Des sionistes sans sionisme

Esther BENBASSA

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/584>

DOI : 10.4000/cemoti.584

ISSN : 1777-5396

Éditeur

AFEMOTI

Édition imprimée

Date de publication : 1 juin 1999

Pagination :

19-30

ISSN : 0764-9878

Référence électronique

Esther BENBASSA, « Des sionistes sans sionisme », *Cahiers d'études sur la Méditerranée orientale et le monde turco-iranien* [En ligne], 28 | 1999, mis en ligne le 31 mars 2004, consulté le 08 septembre 2020.
URL : <http://journals.openedition.org/cemoti/584> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cemoti.584>

Ce document a été généré automatiquement le 8 septembre 2020.

Tous droits réservés

Des sionistes sans sionisme

Esther BENBASSA

RÉSUMÉS

La révolution Jeune-Turque (1908) avec l'espoir qu'elle suscite au sein du mouvement sioniste qui attend un changement dans l'attitude des Ottomans à l'endroit de la question de Palestine ouvre la voie à la fondation quelques mois après d'une antenne sioniste à Istanbul. Les leaders sionistes, pour faire fléchir les dirigeants ottomans, comptaient se servir des communautés juives locales en créant un véritable rapport de forces susceptible dans le moyen terme de les aider à faire avancer la question de Palestine. Pour ce faire, ils créent sur place les conditions qui leur permettraient de gagner les populations juives locales. Le mouvement sioniste se heurta cependant à l'élite communautaire dirigeante, associée à l'Alliance israélite universelle et à son idéologie antisioniste de l'époque. La lutte sera impitoyable et contribuera à désorganiser des communautés déjà fragiles, sans pour autant aboutir à des résultats tangibles.